

2011

Tenco a tempo di tango

Tenco sur un temps de tango

de Carlo Lucarelli

Spectacle en italien, surtitré en français.

LA PIÈCE :

Janvier 1967. Luigi Tenco, célèbre chansonnier italien, se suicide dans une chambre d'un hôtel de Sanremo. Sa chanson *Ciao Amore ciao*, présentée en duo avec Dalida, a été éliminée du célèbre concours de la chanson italienne. Cette mort soudaine et violente plonge le monde artistique et les fans du chanteur dans le plus grand désarroi, au point qu'il se crée un vrai mystère autour de cet événement. Dans sa pièce Carlo Lucarelli imagine que la police italienne tente de creuser une nouvelle piste, en envoyant un policier paumé et naïf à Buenos Aires, là où Tenco avait passé quelques jours deux ans auparavant.

Mais ce n'est pas le mystère de la mort qui est au centre de cette pièce originale et plaisante. Comme l'auteur lui-même nous dit : « Il y avait un policier dans une série de polars des années Trente qui disait une chose, il disait que dans un mystère, peut-être, il n'est pas si important de découvrir qui est l'assassin, dans un polar, dans un vrai polar, le mystère le plus important est toujours le même : celui du cœur humain ».

En effet, au centre de cette histoire, on trouve deux personnages : le policier et la chanteuse de ce bar *tanguero* dans lequel son enquête l'emmène. Si différents, ils ne parlent pas le même langage, car ils n'ont pas la même vision de la vie. À travers les chansons de Tenco, arrangées *sur un tempo de tango*, Angela et Faina finiront par trouver un terrain d'entente, une façon de parler de l'existence, de leurs rêves, de leurs désirs. La mélancolie des textes du chansonnier, par le biais de la passion que la musique du tango sait insuffler dans toute mélodie, se transforme en joie de vivre, en énergie et finit par changer la vie des personnages.

Cette pièce unit musique et polar, humour et tendresse, nous faisant découvrir le talent de dramaturge d'un des plus célèbres écrivains noirs de la littérature italienne contemporaine.

PRÉSENTATION DE L'AUTEUR :



Carlo Lucarelli est né en 1960 à Parme et vit près de Bologne. Il est un des auteurs contemporains italiens les plus célèbres. Représentant du genre policier/noir, il a été publié par les plus importantes maisons d'édition italiennes et il est traduit dans nombreux pays. En France il est publié chez Gallimard, Métailié entre autres.

Essentiellement écrivain d'œuvres en prose (romans et nouvelles), il travaille aussi pour la télévision italienne (Rai TRE), dans une émission qu'il a créée et qu'il conduit, *Blu Notte – Misteri d'Italia*, où il retrace l'histoire de la Péninsule à travers ses crimes, de la criminalité organisée au terrorisme, en passant par des histoires non élucidées. Les romans et les nouvelles de Lucarelli, dans une écriture claire et cruelle en même temps, se veulent un portrait de la société italienne contemporaine, une façon de dévoiler le visage sombre du milieu urbain, où derrière la normalité de la routine se cachent les désirs les plus obscurs et dangereux.

Pour le théâtre il a peu écrit : *Autosole*, *Autostrada* (avec Marcello Fois et Luigi Gozzi), *Guernica*, *Pasolini un mistero italiano*, *Via delle Oche* et *Tenco a tempo di tango*. Il s'agit d'œuvres tirées de ses romans et nouvelles ou bien des spectacles nés de la collaboration avec des hommes de théâtre, comme c'est le cas pour *Tenco a tempo di tango*.

FICHE TECHNIQUE :

Mise en scène: Jean-Claude Bastos

Comédiens : Elena Beliaeva, Stéphane Berrone, Nabawia Boulahmi, Lionel Ferrato-Abadia, Daniel Heitz, Arthur Mary, Paolo Menduni, Matteo Rasero.

Régie : Georges Malka

2010

L'onorevole

de

Leonardo Sciascia



Sciascia retrace l'histoire de l'ascension politique de Frangipane (étymologiquement, celui qui rompt le pain), professeur de lettres classiques, intellectuel honnête et rigoureux, qui se consacre entièrement à son travail et à sa famille dont il améliore les revenus en donnant des leçons particulières. Le rythme paisible, bien que soutenu de son existence va être bouleversé quand, sur les sollicitations pressantes du parti de la Démocratie Chrétienne en la personne de Monseigneur Barbarino, il se lance dans les élections de 1953.



La pièce se déroule en trois temps, chaque tableau correspondant à une étape de la vie de Frangipane, caractérisée par une amélioration progressive de son cadre de vie. Les conséquences de ce changement touchent à la fois l'état d'esprit de l'individu et ses relations avec ses proches, notamment celles avec sa femme. Les centres d'intérêt des deux époux s'inversent. Oubliant la sagesse que lui enseignait la littérature, le mari devient mesquin et vindicatif. À l'inverse, Assunta, en vrai personnage pirandellien, acquiert un esprit critique qui dérange tellement son entourage que son mari et son fils complotent pour la faire interner.



La pièce, ancrée dans une situation sociale et politique sicilienne en période électorale, a pour fonction de dénoncer la collusion entre la mafia et les autorités officielles, dont celle de l'Eglise. Toutefois, l'auteur, dans la note qui introduit *Monsieur le Député*, a le souci d'élargir la portée du propos : « Honnêtement, je dois également signaler que le Député Frangipane est démocrate-chrétien, et que sa circonscription électorale est située en Sicile occidentale [...]. Malheureusement, Frangipane pourrait aussi bien être d'un autre parti, avec une expérience du gouvernement plus ou moins longue ; et son collègue électoral être celui d'une autre région d'Italie ».

Pièce d'inspiration pirandellienne à l'écriture serrée et efficace, pièce militante restée injustement dans l'ombre : telles sont les raisons de notre envie et notre choix de la faire connaître en France.

Sciascia a peu écrit pour le théâtre : trois pièces seulement dont *L'onorevole* (*Monsieur le Député*), rédigée en 1965 pour le théâtre de Catane.

Fiche technique: L'onorevole

Mise en scène : Jean-Claude Bastos.

Comédiens : Lionel Abadia, Elena Beliaeva, Stéphane Berrone, Nabaouia Boulahmi, Déborah Di Meglio, Olivier Harispe, Paolo Menduni, Bruno Milia, Matteo Rasero.

Sons / lumières : Georges Malka

Surtitrage français : Massimo Artista